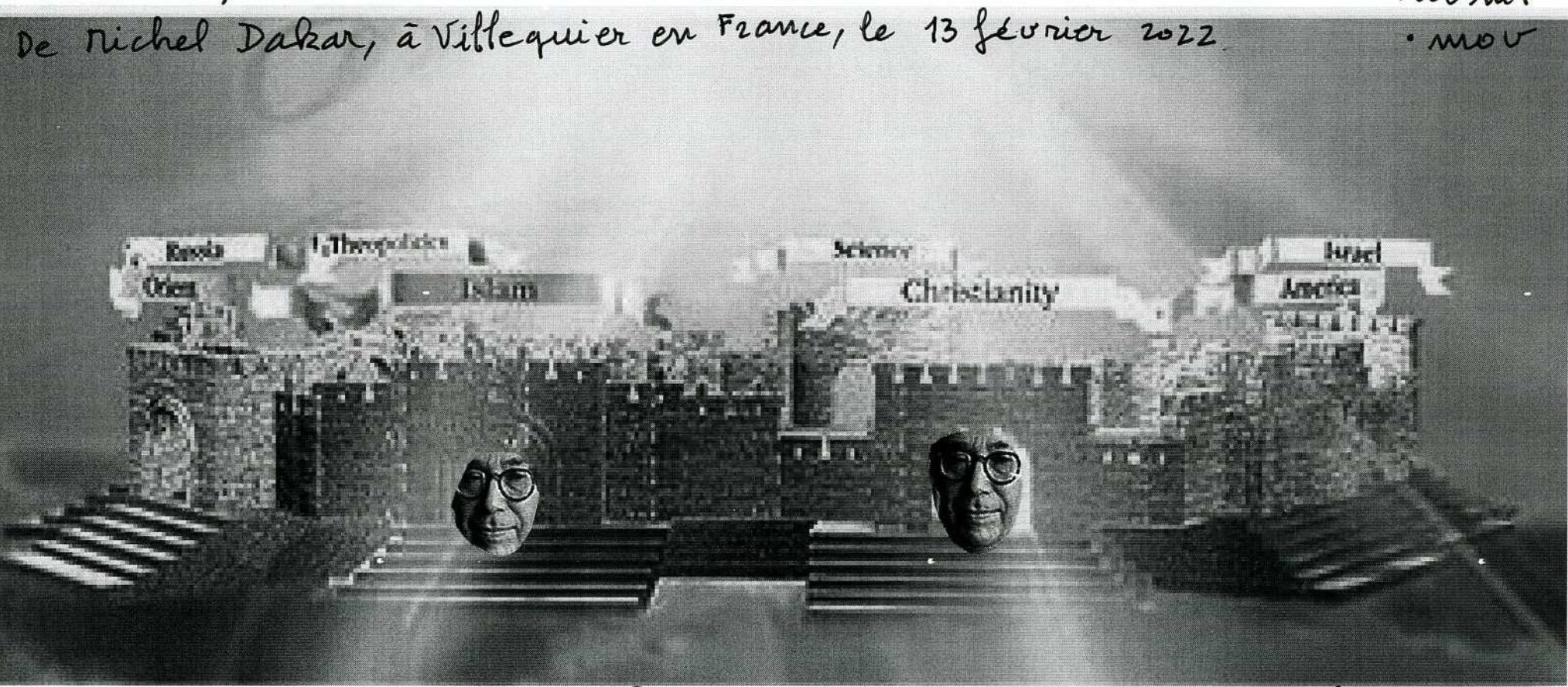


Vers le Royaume de la Jérusalem Céleste
et l'avènement de l'Empire éternel juif
suprématiste sur Terre, et sur l'Univers.

<http://aredam.net/leo-strauss-neo-conservateur-black-mirror-covid-grand-reset>. pdf
html
mov



à l'origine du Club de Davos (Forum Économique Mondial) ;
La forteresse de la folie occidentale, dévoilée (en fin)

- de la guerre contre le communisme, à la guerre contre le terrorisme
(islam), à la guerre contre le virus covid, jusqu'au Grand Reset, c'est à dire
l'effacement des populations -

Personne, apparemment, n'ose rassembler les pièces éparpillées du puzzle, dont pas une ne manque pourtant à présent, pour obtenir le tableau complet de la réalité historique de l'origine du Grand Reset, Grand Reset qui est « la mise à zéro » de la situation mondiale, ce qu'on nomme plus populairement « repartir à zéro », à zéro signifiant ni plus ni moins redémarrer sur une planète vierge, une nouvelle existence, soit prendre un nouveau départ, et qui dit planète vierge, dit la vider de ses habitants, mais pas ^{de} n'importe lesquels, seuls seront gommés les non-élus, soit la masse, les 90%, resteront les élus ^(0,1%) et leurs ^(9,9%) loufiats, majordomes, femme de chambre et autres sbires et domestiques, et autres putes et flics.

Il s'agit juste de conditionner psychiquement les 90% à s'effacer d'eux-mêmes, et c'est de cette entreprise d'auto-évacuation de la Terre que participent diverses auteurs et productions, hollywoodiennes pour beaucoup, dont Soleil Vert, Blade Runner, Black Mirror (Endemol, English), et quelques franc-tireurs détachés du noyau directeur original de l'opération Vidange-Terre - ce noyau étant les « néo-conservateurs » US, des juifs suprématistes ashkénazes, dont le prophète copie des anciens prophètes de la Torah est Leo Strauss, - l'un de ces franc-tireurs étant Jacques Attali (voir le PDF qui lui est consacré).

4

L'Op-py-Cov et l'annonce Grand Reset, sont à prendre comme la plus importante manoeuvre de masse d'atteinte psychique de toute l'histoire humaine, dont objet est l'obtention du départ volontaire de 90% de la population humaine, dans le Néant.

Il faut le dire tout de suite, ce programme est très mal engagé dès son départ (fin 2019), d'une part car il a été conçu pour une époque où l'Occident dirigé par les Néo-conservateurs était hégémonique, alors qu'il est actuellement en plein délabrement et que le bloc anti-Occident est devenu le nouvel hégémon, d'autre-part parce que ce délabrement concerne la science, la médecine, et tous les autres domaines

intellectuels, et que tous les individus de valeur dans tous les domaines en Occident, soit à minima ne collaborent pas avec les Néo-cons, soit même yactisent avec le bloc anti-Occident, Il ne restent que les pourris, les minables et les opportunistes pour servir les néo-cons, face à un un bloc anti-Occident à l'énergie juvénile et mené par une classe dirigeante de choc.

En documentation, suit deux montages photographiques sur la série TV anglaise Black Mirror, Leo Strauss et la Jérusalem céleste, et trois articles de Thierry Nassan, (2003 : « Sommet historique pour sceller l'Alliance des guerriers de dieu, 2022 : « 2 films de guerre anti-US en tête du box-office chinois, 2022 : « les véritables victimes de l'OTAN, ce sont d'abord les Européens de l'Ouest et du Centre » (liens : <http://aredam.net/liens-actifs-PDF-jacques-attali.html>)

6
Quand à Jacques Attali, dont le dossier documentaire qui lui est consacré est :

<http://aredam.net/l-avenir-de-la-vie-michel-salomon-seghers-interview-jackes-attali.pdf>

ce dossier retrace l'affaire de son interview paru en 1981 dans le livre de Michel Salomon « L'avenir de la vie », ce livre étant introuvable, cet interview ayant été l'objet d'une dénonciation publique en 1985, réprimée comme diffamation (17^e chambre TGI Paris), les condamnés soutenant que Jacques A. promouvait l'euthanasie des vieilles, et d'un faux résumé qui circule actuellement. Les scans authentiques des pages du livre figurent dans le dossier.

Jacques A. n'est autre qu'un agent
 du noyau dirigeant occidental néo-conservateur US,
 placé à ses postes par ceux-ci, et promu en tant
 qu'intellectuel, artificiellement. Il est à classer
 dans la catégorie des imposteurs, escrocs ou figurent
 Bernard Henri Lévy et Michel Onfray).

On peut opposer cette catégorie à celle renfermant
 un Michel Foucault ou un Éliás Canetti, ou
 encore un Émile Benveniste.

Attali est un néant, par contre ce qui intéresse
 et que son «interview» a provoqué un procès, puis
 la disparition du livre et enfin un faux, lequel
 d'ailleurs, ne fait que ~~synthétiser~~ révéler le vrai.

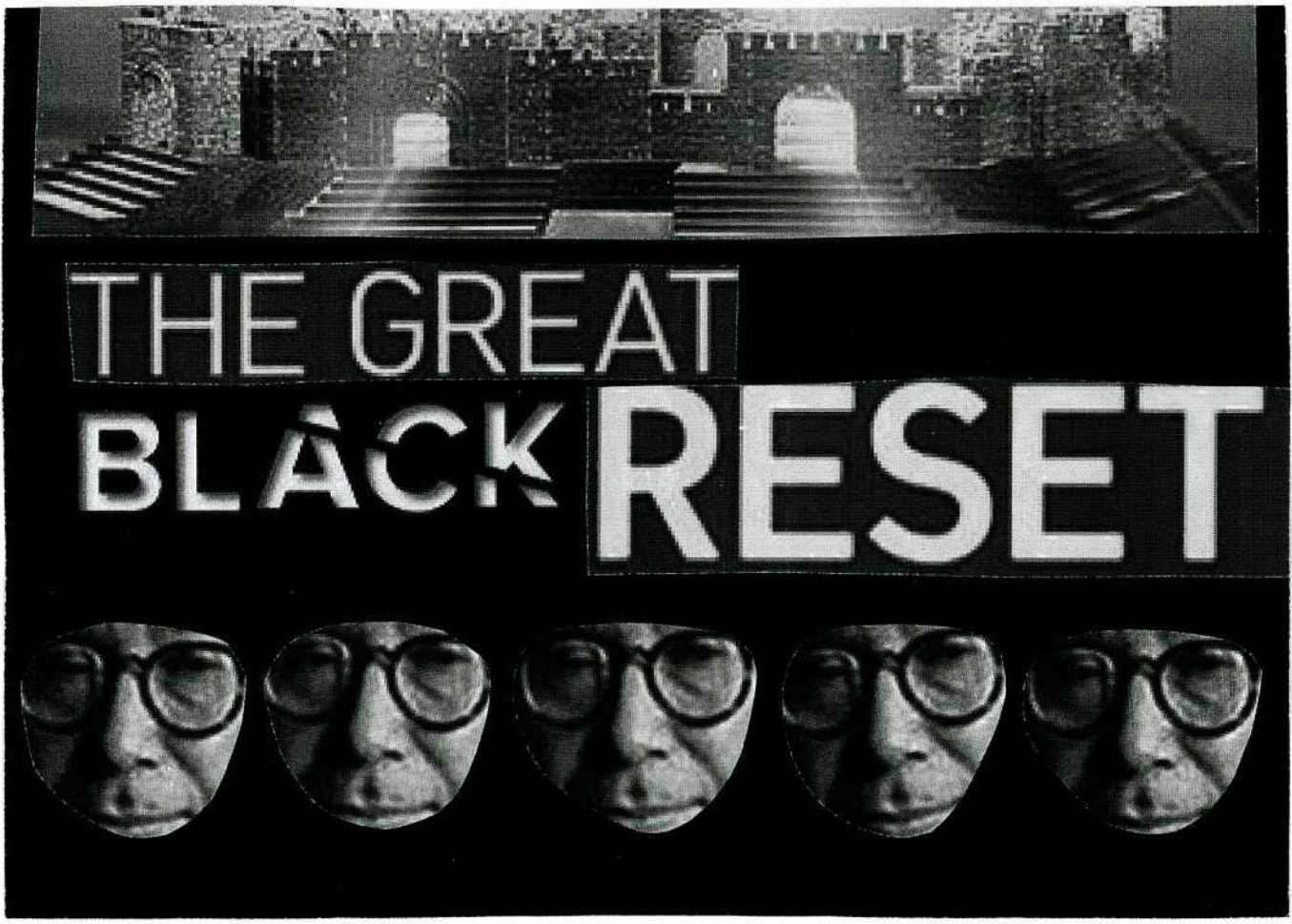
Jacques A. dépense beaucoup d'énergie à dissimuler sa vraie personnalité, et à construire une apparence factice généreuse, par son site attali.com et son compte Twitter.

Il n'est qu'un pion de bas niveau, manipulé par ses maîtres qui se servent de sa vanité démesurée et aussi de son imbécillité rare.

Il sort, et quelque fois, il révèle, comme par cet interview que ses maîtres ont dû effacer, comme le héros de 1984 d'Orwell, dont la tâche au ministère de la Vérité, était de découper les anciens journaux.

MICHEL DAKAR
Route de barre y
VILLEQUIER
76490 RIVES-EN-SEINE
02 32 70 82 35

Michel DAKAR



Dead Set

<https://www.youtube.com/watch?v=-wiJAayZDfQ>
 (liens actifs sur <http://aredam.net/liens-actifs-PDF-jacques-attali.html>)

Leo Strauss (néo-conservateur US)
est le
noir
miroir.



<http://ok.ru/video/202436446338>
(liens actifs sur <http://aredam.net/liens-actifs-PDF-jacques-attali.html>)

https://www.voltairenet.org/article10834.html

17 octobre 2003

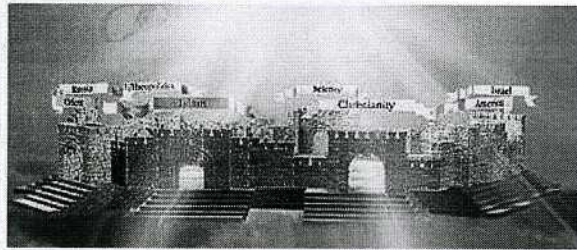
11



Le Sommet de Jérusalem, qui s'est tenu du 12 au 14 octobre 2003 à l'hôtel King David de Jérusalem, a scellé l'alliance entre trois groupes bellicistes : les anciens de la Guerre froide à Washington, les fondamentalistes évangélistes et la mafia russe en Israël. Autour de Richard Perle et de ministres du gouvernement Sharon, ils ont célébré la « théopolitique » qui conduira à l'avènement de la « Jérusalem Céleste » après l'anéantissement de l'Islam. Réunis ensemble pour la première fois, ils ont fondé un organisme permanent pour coordonner leur politique commune.

1/2

RÉSEAU VOLTAIRE | PARIS (FRANCE) | 17 OCTOBRE 2003



L'image de la « Jérusalem Céleste » en présentation du Sommet de Jérusalem sur le site internet consacré à l'événement. Ce sommet historique des trois mouvements les plus bellicistes des États-Unis et d'Israël marque l'officialisation de la « théopolitique ».

« Israël est l'alternative morale au totalitarisme oriental et au relativisme moral occidental. Israël est le "Ground Zero" de la bataille centrale de notre civilisation pour sa survie. Israël peut être sauvé, et le reste de l'Occident avec lui. Il est temps de nous unir à Jérusalem. » Ainsi est rédigé l'appel du Sommet de Jérusalem, qui vient de se conclure à l'hôtel King David de Jérusalem.

L'ALLIANCE DE TROIS FANATISMES

Cette manifestation, réunissant les principaux leaders de l'extrême droite israélienne et des extrêmes droites religieuse et militaire états-uniennes, a permis de fonder un think tank international des amis d'Israël. Il sera composé de personnalités

intellectuelles et de leaders spirituels capables d'opposer un discours enraciné dans des valeurs morales supérieures à celui des gouvernements représentant les masses sans conscience.

Il ne s'agit, ni plus ni moins, que d'unir enfin trois groupes différents :

» Les « Guerriers froids » de Washington. Souvent formés au cabinet du sénateur démocrate Henry Scoop Jackson, ils ont appartenu au plus haut niveau à l'appareil d'État pendant la Guerre froide (CIA, état-major interarmes, Conseil national de sécurité). Ayant progressivement rejoint le Parti républicain et s'étant identifiés au lobby militaro-industriel, ils sont regroupés au sein du Center for Security Policy

(voir notre enquête).

» Les membres de « La Famille ». Un groupe de chrétiens fondamentalistes qui, pendant la Guerre froide, a fourni l'argumentaire idéologique contre le communisme athée, et dont les pasteurs Bill et Franklin Graham sont les porte-parole. Leur siège est situé dans la propriété des Cèdres à côté du Pentagone.

» Le parti israélien d'Union nationale, composé du Ichud Leumi et du Yisrael Beiteinu, qui milite pour l'annexion des territoires occupés et la création du Grand Israël. Ce parti est financé par des « hommes d'affaires » d'origine russe.

Voici plusieurs années que ces trois groupes ont préconisé des

politiques convergentes. Ils ont souvent collaboré par paires, mais c'est la première fois qu'ils travaillent tous les trois ensemble et se dotent des moyens nécessaires à la conduite d'une stratégie commune.

SOUS LE HAUT PATRONAGE DE LA MAFIA RUSSE

Techniquement le sommet a été organisé par Dmitry Radyshevsky au nom de la Fondation Michael Cherney. M. Cherney est l'une des figures les plus controversées du monde des affaires. Parti de rien, il fit fortune en Russie sous l'ère Eltsine, « achetant » pour pas grand-chose les principaux combinats producteurs d'aluminium et créant le TransWorld Group. Rapidement considéré, à tort ou à raison, comme le « parrain des parrains de la mafia russe », Michael Cherney déplaça une partie de ses activités vers la Bulgarie où il devint le principal investisseur. Il développa la compagnie de téléphones cellulaires Mobiltel et sponsorisa la principale équipe de football bulgare. Cependant, en août 2000, il fut accusé de complot contre la sécurité de l'État et interdit de séjour en Bulgarie. Il se réfugia alors en Israël, où il avait déjà transféré une partie de sa subite fortune. Après avoir été poursuivi en justice pour son rôle supposé à la tête de la mafia russe, il fut brusquement réhabilité et devint le principal fournisseur de l'industrie d'armement israélienne.

Le Sommet de Jérusalem a été ouvert samedi 11 octobre 2003 par un dîner de gala présidé par Avigdor Lieberman, le ministre des transports du gouvernement Sharon et président



du Yisrael Beiteinu. Ancien directeur de cabinet de Netanyahu, Lieberman fut le principal défenseur de Michael Cherney et de son ami Mark Rich, PDG de Glencore. Selon lui, les deux hommes d'affaires d'origine russe étaient « persécutés » par le directeur de la police judiciaire, le général Moshe Mizrachi, qui les accusait à tort d'être des patrons du crime organisé.

SAUVER LA CIVILISATION FACE À LA « FAILLITE MORALE DE L'ONU » ET AUX PACIFISTES « DÉMONIAQUES »

Voici donc venu le temps de la « théopolitique », c'est-à-dire d'une politique prétendument d'inspiration divine, fondée sur une lecture fondamentaliste des « Écritures ». Elle n'est plus l'œuvre d'un clergé, mais d'un groupe de « sages » autoproclamés, les « néo-conservateurs », dans la ligne de leur maître à penser, le philosophe Leo Strauss.



Dimanche matin, une série d'orateurs a décrit la crise morale du monde moderne et préconisé de le régénérer en se tournant vers Israël.



Outre trois ministres en exercice (Ehud Olmert, Benjamin Netanyahu, Uzi Landau), on a pu entendre les dirigeants des grandes organisations sionistes (Congrès juif mondial, Organisation sioniste américaine) et des sectes états-uniennes (Ambassade

chrétienne internationale de Jérusalem, Centre d'éthique et de politique d'Elliot Abrams). Ils se sont appliqués à dénoncer la « faillite morale de l'ONU » et « l'entretien du problème des réfugiés » par l'Agence des Nations unies pour l'aide aux réfugiés palestiniens (UNRWA).

L'après-midi a donné lieu à des débats hauts en couleurs sur l'immoralité de l'anti-sionisme, la haine du sionisme chez les musulmans, et le rôle « démoniaque » des pacifistes.

La journée de lundi a été consacrée à démontrer que la menace pesant sur Israël est le paradigme du danger islamiste pesant sur le « monde libre ». Au cours des débats organisés par le Jewish Institute for National Security Affairs (JINSA), Yossef Bodansky (biographe de Ben Laden) et Daniel Pipes (le théoricien de l'islamophobie) ont apporté leur « expertise » en soutien aux analyses d'officiers supérieurs israéliens. Mardi, les congressistes ont étudié les moyens de placer les médias occidentaux « au service de la vérité ».



LA NOUVELLE CROISADE : APRÈS L'URSS, L'ISLAM



C'est mercredi que se tenait le moment fort de ce sommet. On y a discuté de la paix. Frank J. Gaffney Jr., le coordinateur des faucons, avait fait le voyage de Washington pour dénoncer le péril islamique. Benny

Elon, le ministre du Tourisme, est venu redire sa détermination à « effacer » Arafat. Advint alors le clou du spectacle avec *standing ovation* : la remise du Prix Henry Scoop Jackson à Richard Perle. Ce prix tient son nom de feu le sénateur démocrate Jackson (1912-1983), dont Perle fut l'assistant parlementaire. Il se rendit célèbre en cautionnant l'usage de la bombe atomique (dont le beau-père de Perle était le théoricien), en préconisant le premier le développement de la « guerre des étoiles », et en conditionnant les échanges agricoles avec l'URSS finissante au peuplement d'Israël par des juifs soviétiques.

Dans son allocution, M. Perle s'est longuement félicité de l'adoption par le gouvernement Sharon de la doctrine Bush de frappes préventives et de guerre contre les États qui soutiennent le terrorisme. Aussi a-t-il applaudi le raid israélien de la semaine dernière, présenté comme la destruction d'un camp terroriste en Syrie. Surtout, Richard Perle s'est employé à dénoncer l'Accord de Genève, conclu cette semaine entre l'OLP et un groupe de travaillistes réuni autour de Yossi Beilin avec le soutien de démocrates états-uniens et de travaillistes britanniques.



Il existe en effet une alternative à la théopolitique du Sommet de Jérusalem : la paix.

Une politique d'inspiration divine, fondée sur une lecture fondamentaliste des « Écritures ». Elle n'est plus l'œuvre d'un clergé, mais d'un groupe de « sages » auto proclamés, les « néo-conservateurs », dans la ligne de leur maître à penser, le philosophe Leo Strauss.

https://www.voltairenet.org/article215596.html

čeština deutsch ελληνικά english español العربية suomi français italiano română русский türkçe 中文

Voltairenet.org

LA UNE RUBRIQUES DOSSIERS ARCHIVES LIBRAIRIE

2 films de guerre anti-US en tête du box-office chinois

RÉSEAU VOLTAIRE | 11 FÉVRIER 2022



https://www.voltairenet.org/article215596.html

En Chine, le film historique *La bataille du lac Changjin II : le pont de la porte de l'eau* a engrangé 471 millions de dollars de recettes, le premier jour de sa sortie, le 10 février 2022. Il relate l'histoire d'une bataille opposant les volontaires chinois et la coalition internationale menée par les États-Unis en Corée au début des années 50. Le premier épisode de cette série avait perçu près d'un milliard de dollars en 2021.

Un second film de science-fiction cette fois, *Snipers*, oppose des Chinois à des tireurs états-uniens. Réalisé par le metteur en scène de la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques Beijing 2022, il bat aussi des records d'audience.

Le marché chinois est aujourd'hui 40 % plus important que le marché occidental. Or celui-ci n'est pas extensible à l'infini. Dans les cinq années à venir, les films chinois vont submerger ceux d'Hollywood et provoquer la faillite de plusieurs grands studios.

[Ces œuvres vont mettre fin au formatage de l'imaginaire hollywoodien par le Pentagone et la CIA, qui en sont des partenaires quotidiens, au profit de l'imaginaire du Parti communiste chinois.]

Formatage de l'imaginaire
(de l'esprit ; conditionnement, dressage...) hollywoodien par le Pentagone, la CIA [et l'OJSU : Organisation Juive Suprématisante Universelle - Omission majeure]

14
<https://www.voltairenet.org/article215583.html>
11 février 2022



<https://www.voltairenet.org/article215583.html>

Entretien avec Thierry Meyssan

« Les véritables victimes de l'Otan, ce sont d'abord les Européens de l'Ouest et du Centre »

par Meera Terada

La Fondation pour combattre l'injustice d'Evgueni Prigojine a interrogé Thierry Meyssan sur les tensions actuelles qui opposeraient l'Otan à la Russie. Cependant, selon lui, les États-Unis, qui ont conscience de ne pas pouvoir s'opposer à leur retrait, juste de le retarder, utilisent la pression russe pour mettre de l'ordre chez les alliés. Il ne s'agit donc pas d'un affrontement Ouest-Est, mais d'un conflit interne à l'Otan.

Réseau Voltaire / Moscou (Russie) / 11 février 2022

Mira Terada : *Bonjour ! Aujourd'hui nous allons interviewer Thierry Meyssan, un journaliste français, président-fondateur du Réseau Voltaire. Je suis heureuse de vous voir, Thierry. Merci de nous rejoindre. Au cours des dernières semaines, les médias occidentaux (européens et états-uniens) essayent de faire croire que la Russie va envoyer des troupes en Ukraine. The Washington Post, The New York Times, CNN, Deutsche Welle, Le Figaro, Le Monde, The Daily Mail, Guardian et d'autres médias disent que dans quelques jours la Russie commencera une invasion militaire du pays. À votre avis, ces accusations sont fondées ? Quel est leur but ?*

Thierry Meyssan : En fait, ce n'est pas du tout la question parce que le problème vient de ce que la Russie a rendu public, le 17 décembre dernier, une proposition de traité garantissant la paix entre les États-Unis et elle [1]. Et 1

comme les États-Unis ne souhaitent pas du tout répondre positivement à cette proposition, ils organisent un contre feu avec la question ukrainienne. Mais jamais la Russie n'a eu l'intention d'envahir l'Ukraine. C'est juste une manière de détourner l'attention du vrai problème.

M.T. : *On sait que la mission des dirigeants russes est de convaincre les États-Unis et l'Otan de parvenir à un accord sur les garanties de sécurité en Europe. En particulier, ne pas installer de missiles à moyenne et courte portée dans les États d'Europe de l'Est et s'engager par écrit à ce que l'Ukraine et la Géorgie ne rejoignent pas l'Otan. Il s'agit de paix en Europe à long terme. Pourquoi les États-Unis et certains de leurs partenaires européens essaient-ils de présenter les efforts diplomatiques de la Russie comme un acte d'agression ?*

T.M. : Cette histoire est très ancienne parce que l'Otan a été créée après la Deuxième Guerre mondiale contre l'Union soviétique. À ce moment là, l'Union soviétique a répondu en créant le Pacte de Varsovie. Mais l'Otan est contraire à la Charte des Nations Unies parce que ce n'est pas une confédération comme aujourd'hui l'Organisation du Traité de Sécurité Collective. C'est une organisation dans laquelle les États-Unis dirigent et les alliés sont de simples vassaux.

Ceci s'oppose à la Charte des Nations unies, qui prévoit que tous les États sont indépendants et égaux entre eux.

Là, il n'y a pas d'égalité. C'est quelque chose de très important parce que durant toute la Guerre froide, l'Otan a pu organiser des assassinats politiques et des coups d'État dans ses États membres. Si vous voulez parler, par exemple, ce qui s'est passé en Grèce avec le coup d'État des colonels, c'est l'Otan qui l'a organisé. Aujourd'hui, cela fonctionne toujours de la même manière, quoiqu'on en dise. Ainsi, on peut se souvenir de l'invasion de la Libye, lorsque l'Otan n'a pas respecté ses propres statuts. Normalement, l'invasion de la Libye aurait dû être décidée par le Conseil atlantique, mais les États-Unis savaient que plusieurs États alliés étaient opposés à la destruction de la Libye. Donc, ils n'ont pas réuni le Conseil atlantique. Ils ont fait une réunion à part avec les membres qu'ils avaient choisis. Cela a eu lieu à Naples et là, ils ont décidé d'envahir la Libye et de 2

détruire ce pays. Aujourd'hui, lorsque l'Otan crie que la Russie va envahir l'Ukraine, c'est un prétexte pour renforcer ce système d'ingérence chez ses États membres. D'ailleurs, le Pentagone a dit qu'il était en train de réorganiser les réseaux *stay behind* de l'Otan en Ukraine, qui n'est pas membre de l'Alliance atlantique, en théorie, mais en fait lui obéit déjà.

Dans le cas de l'Ukraine, on a mobilisé les réseaux néo nazis. Ils reçoivent l'aide de l'Otan directement ou indirectement et de toute manière, ils sont encadrés par la CIA et par le MI6 britannique

Les Anglais et les États-Unis exercent ensemble cette domination de l'Otan depuis sa création, même si les Britanniques aujourd'hui sont évidemment beaucoup moins forts. Donc, la question posée par la Russie, c'est l'existence même de l'Otan. Si les États-Unis veulent respecter la Charte des Nations unies, ils doivent transformer l'Otan ou la dissoudre.

M.T. : *L'autre jour, la Maison-Blanche a traité la Russie d'agresseur, et le président états-unien Joseph Biden a ordonné d'envoyer un contingent supplémentaire de troupes US en Europe. Cela signifie-t-il que les États-Unis intensifient délibérément le conflit autour de l'Ukraine et sacrifient la sécurité européenne à leurs ambitions géopolitiques ?*

T.M. : Je ne crois pas parce que les États-Unis n'ont absolument pas l'intention de faire la guerre à la Russie et à la Chine. C'est beaucoup trop fort pour eux. Par contre, les troupes qu'ils ont envoyées sont des troupes mal entraînées, ce ne sont pas du tout des soldats capables de se battre contre l'armée russe.

Vous savez, l'armée des États-Unis, c'est une armée énorme, mais elle n'est pas dans son ensemble capable de se battre contre des soldats entraînés de grands pays. C'est une armée qui ne se bat que contre de petits États du Tiers-Monde.

C'est facile d'aller détruire l'Afghanistan, l'Irak, la Libye, la Syrie. Tout cela, c'étaient des pays qui n'avaient pas d'armée et qui étaient placés sous embargo depuis au moins une dizaine d'années. Ils n'avaient pas du tout les moyens de riposter. C'est très facile de taper sur des gens 3

que l'on a déjà placés sous sanctions. L'armée russe, c'est maintenant une armée entraînée et capable de combattre contre des ennemis ayant les mêmes capacités.

Et il se trouve que l'armée russe a aujourd'hui un armement largement supérieur, aussi bien au plan conventionnel qu'au plan nucléaire, tout à fait supérieur à celui des États-Unis. Sur le nucléaire, tout le monde sait que la Russie dispose de missiles Zircon, de missiles Avangard qui lui permettent de détruire la force de frappe des États-Unis.

On a vu en Syrie que l'armée russe a désormais toutes sortes de matériels de très haute qualité, bien supérieurs à ceux des États-Unis dans un combat conventionnel. Il vous faut vous souvenir que l'armée syrienne, au départ, n'avait pas du tout d'armes. Elle était placée sous embargo depuis plus de 20 ans. Seuls les djihadistes avaient des armes modernes. L'armée syrienne se battait contre des djihadistes armés par les USA. Lorsque les Russes sont arrivés, tout cela a été balayé, cela a demandé plus de temps que prévu d'ailleurs, mais l'armée russe a testé ces nouvelles armes. C'est pourquoi, je ne crois pas du tout que les États-Unis pratiquent l'escalade en Syrie, ou en Ukraine. Ce qu'ils font est une manière de mobiliser leurs propres alliés. Ils leur disent : « Oh là là, c'est dangereux. Les Russes arrivent. Protégez vous et nous, nous allons vous défendre ». C'est un peu enfantin.

M.T. : *Des informations provenant de diverses sources indiquent que les États-Unis préparent des provocations anti-russes dans le Donbass et dans d'autres parties de l'Ukraine. Par exemple, le 1er février, le Réseau Voltaire a publié un article affirmant que des agents des compagnies militaires privées états-uniennes s'infiltrèrent dans le Donbass et que des agents des services de renseignement britanniques et états-uniens vont activement utiliser des groupes néonazis ukrainiens contre la Russie. Quelles sont les possibilités de la menace d'attaques terroristes ou de provocations visant à discréditer ou à entraîner la Russie dans la guerre à partir de groupes paramilitaires contrôlés par les États-Unis ?*

T.M. : Pour moi, il y a un très gros risque de provocation, mais pas pour provoquer une guerre. Il y a un risque de provocation pour placer les alliés en position de faiblesse. 4

« Voyez, les Russes attaquent, c'est très grave. Vous devez tout de suite accepter tout ce que nous vous demandons ». Oui, les États-Unis peuvent le faire. Ils en ont l'habitude. Au Moyen-Orient, ils ont pris l'habitude de manipuler les organisations islamistes. En Europe, ils manipulent les organisations nazies, même si elles n'ont pas beaucoup de personnel. Il n'y a pas beaucoup de gens dans ces organisations, mais on peut leur faire faire absolument n'importe quoi.

M.T. : *On ne peut pas dire que les élites européennes, et encore moins les citoyens européens, soutiennent inconditionnellement les déclarations sur l'agression russe inévitable, propagées par les États-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne. Par exemple, le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian, a récemment dit que maintenant rien n'indique que la Russie soit prête à prendre des mesures en Ukraine. Nombre de politiciens allemands se sont exprimés dans le même sens et ont appelé à un dialogue pacifique, ont condamné les États-Unis. Les États-Uniens dans ce cas ne nuisent pas à l'intérêt des Européens ?*

T.M. : Sûrement, les États-Unis n'ont absolument aucun intérêt à aider les Européens, au contraire. En 1991, à l'époque, c'était Paul Wolfowitz qui avait rédigé un rapport pour le président Bush, le père, et il avait expliqué qu'il fallait empêcher qu'une nouvelle puissance surgisse qui puisse concurrencer les États-Unis. À l'époque, la Russie était en miettes. C'était la période de Eltsine, c'était l'effondrement de la Russie. Mais l'Union européenne se développait et Paul Wolfowitz a écrit qu'il fallait empêcher l'Union européenne de pouvoir se développer au point de concurrencer les États-Unis. En 1991, il considérait que le principal ennemi des États-Unis, c'était l'Union européenne. Ceci n'a pas changé. Les États-Unis considèrent que l'Union européenne, c'est la face civile de la pièce, dont la face militaire est l'Otan. Tout cela ça marche ensemble. D'ailleurs, c'est pour cela qu'il y a une Commission européenne qui n'est pas élue. Cette commission est chargée de transcrire en droit européen les demandes de l'Otan en matière de normes. Parce que, par exemple, dans l'Union européenne, quand on construit une route, il y a une norme 5

qui est fixée par l'Otan pour construire cette route, puisqu'il faut que les chars de l'Otan puissent emprunter cette route.

Donc, les États-Unis considèrent aujourd'hui qu'ils doivent utiliser les demandes russes pour affaiblir les États européens et particulièrement affaiblir la première puissance économique en Europe, l'Allemagne.

C'est pour cela qu'aujourd'hui tout tourne autour du du gazoduc Nord Stream II. Il devrait permettre de fournir en énergie la totalité de l'Union européenne sans avoir à remplacer le gazoduc qui passe par l'Ukraine, parce que il y a une augmentation constante de la demande d'énergie en Europe. Au début, on disait que c'était pour remplacer le gazoduc ukrainien, mais à long terme, cela n'a pas de sens. Les États-Unis sont prêts à couper ce gazoduc pour que l'Allemagne n'ait plus la possibilité de produire des voitures et d'aller les vendre en Chine, par exemple. Et identiquement, les États-Unis demandent à tous les États européens d'envoyer des armes et des troupes en Ukraine ou autour de l'Ukraine. Mais dans tous les cas, c'est dépenser leur argent pour rien. C'est une manière de les saigner, de les priver de ce qu'ils ont contre un ennemi imaginaire.

M.T. : *Il est bien connu et reconnu qu'en 1991, l'Otan et les États-Unis ont promis aux dirigeants de l'Union soviétique de ne pas élargir leur bloc militaire vers l'est. Chaque président US a toujours rompu cette promesse. Au cours des 30 années qui ont suivi l'effondrement de l'URSS, l'Otan a inclus 14 nouveaux États membres. Pourquoi l'Otan s'est élargie ? Qui l'Otan considère-t-elle comme la principale menace après l'effondrement de l'URSS ?*

T.M. : En 1991, il y avait le problème de la réunification des deux Allemagnes et à cette époque là, le chancelier allemand Helmut Kohl et le président français François Mitterrand défendaient la même position que la Russie. Il n'est pas possible d'étendre l'Otan à l'Est sans menacer la sécurité de la Russie à terme. Donc, lorsqu'on a fait la réunification allemande, on a rédigé un traité qu'absolument tous les États de la région ont signé et bien sûr les États qui occupaient l'Allemagne. Ils ont accepté que l'Otan puisse utiliser le territoire de l'Allemagne de l'Est, mais à la 6

condition qu'il n'y ait plus aucune extension de l'Otan au delà de l'Allemagne de l'Est. Cela a été signé par tout le monde. Et non seulement ça. Par la suite, en 2010, il y a eu la un traité au sein de l'OSCE. Ce doit être la déclaration d'Astana au Kazakhstan, qui explique que tous les États sont libres de leurs alliances militaires. Et n'importe quel État peut appartenir à n'importe quelle alliance militaire, c'est tout à fait normal, cependant aucun État des 57 pays de l'OSCE ne peut assurer sa sécurité au détriment de celle des autres.

Je trouve ça très important parce que dans la réponse que les États-Unis viennent d'adresser à la Russie [2], ils font référence à ce texte.

Si l'Ukraine signait le traité de l'Atlantique-Nord, mais n'entraîne pas dans le commandement intégré de l'Otan, il n'y aurait pas de problème. Mais l'Ukraine et les États-Unis ont l'intention de faire entrer l'Ukraine et la Géorgie dans le commandement intégré, c'est à dire de placer les armées de l'Ukraine et de la Géorgie sous commandement d'un officier des États-Unis. Et cela, évidemment, c'est inacceptable.

C'est la même situation que lorsque, en 1962, les États-Unis avaient placé des missiles en Turquie pour menacer l'Union soviétique et que l'Union soviétique avait répondu en plaçant des missiles à Cuba pour menacer les États-Unis. Évidemment, cet équilibre là est impossible. On ne peut pas faire ça sans provoquer de guerre. Donc, les États-Unis l'avaient compris dans les années 60 et l'Union soviétique avait retiré ses missiles et les États-Unis avaient retiré leurs missiles atomiques de Turquie.

Mais, nous n'acceptons pas aujourd'hui ? Qu'est ce que c'est que cette histoire ?

M.T. : *La Russie et l'Ukraine ne faisaient qu'un pour longtemps. Ces deux pays sont inextricablement liés culturellement, historiquement, mentalement. Dans les années 1990, cette unité s'est effondrée. Après cela, de nombreux centres de lavage de cerveau, d'eupéanisation et d'occidentalisation de la culture slave ont commencé à fonctionner sur le territoire ukrainien. Après quelques décennies, l'Ukraine et la Russie sont devenues des* 7

adversaires stratégiques. Quel est le but des élites occidentales en matière de relations russo-ukrainiennes ?

T.M. : La réponse est compliquée parce que les dirigeants politiques à Washington, les membres du Congrès et de la haute administration, n'ont pas conscience de la réalité. Pour eux les États-Unis sont encore aujourd'hui la première puissance économique et militaire du monde, ce qu'ils ne sont ni l'un, ni l'autre. Pour ces gens là, les États-Unis ont le droit de faire ce qu'ils font parce qu'ils sont les plus forts. Il y a un deuxième groupe autour du président Biden, mais ils sont très peu nombreux, de gens qui regardent la réalité telle qu'elle est. Ils savent que les États-Unis n'ont plus les moyens d'imposer leur ordre dans le monde. Ils comprennent que la Russie veut provoquer leur retrait. Et ils essayent de le ralentir. Malheureusement, il y a un troisième groupe. C'est celui qu'on appelle les « néoconservateurs », mais ce n'est pas très juste comme expression. Ce troisième groupe, ce sont des gens qui ont été formés par le philosophe, Leo Strauss, qui est mort aujourd'hui, qui vivait à Chicago. Il leur a expliqué pourquoi et comment créer une dictature mondiale. Ce n'est pas dans ses écrits philosophiques, c'est dans ce qu'il a dit à ses disciples. Il y a beaucoup de témoignages là-dessus, mais il n'y a pas d'écrits. En tout cas, ce groupe de personnalités a envoyé à Moscou, ce devait être au mois d'octobre dernier, l'une de ses membres, la sous-secrétaire d'État Victoria Nuland.

Victoria Nuland, c'est la personne qui avait organisé le coup d'État de la place Maidan en 2014. Mais c'est aussi la personne qui avait déclaré la fin de la guerre d'Israël contre le Liban en 2006. Israël était en train de se faire écraser par le Hezbollah et Victoria Nuland a organisé un cessez le feu pour permettre le retrait israélien sans que son armée vaincue soit poursuivie par le Hezbollah. Cette dame appartient à une famille très puissante puisque pratiquement tous ses membres sont de très hauts responsables des think tank les plus durs à Washington. Ce groupe, qu'elle représentait, est allé dire à Moscou que les États-Unis exigeaient qu'ils rentrent dans le rang. Évidemment, cet entretien s'est très mal passé. Certains disent même que ce sont les diplomates russes qui ont mis Mme Nuland à la porte. 8

Je ne sais pas. En tout cas, elle devait avoir deux autres entretiens après, qui ont eu lieu, qui furent un peu plus calmes. Elle devait aussi rencontrer le président des organisations juives de Russie. Et ça n'a pas eu lieu. Les Juifs de Russie ont refusé de rencontrer Mme Nuland après cet entretien. Elle est partie après avoir provoqué une alerte générale des autorités russes.

Quinze jours après, William Burns, le directeur de la CIA, est venu à son tour à Moscou pour expliquer au ministre des Affaires étrangères : « Excusez nous, tout le monde aux États-Unis n'est pas comme Mme Nuland. Nous sommes plus raisonnables, nous pouvons discuter, etc. »

On voit que dans l'administration de Joe Biden, il y a deux groupes qui essaient de se contenir l'un l'autre et c'est là qu'est la vraie guerre. Elle n'est pas entre la Russie et les États-Unis. La vraie guerre, elle est à l'intérieur de l'administration Biden, entre le groupe qui a été formé par Leo Strauss et puis le reste de l'administration.

Je crois qu'il faut aborder cette opposition actuelle avec la conscience qu'elle ne se réglera pas par les armes entre la Russie et les États-Unis. S'il doit y avoir un règlement par les armes, ce sera à Washington entre ces groupes de l'administration. Peut être les Européens seront emportés dans ce mouvement. Il peut y avoir des États européens qui traversent des moments très difficiles à cause de cela. Quand je dis les « États européens », je parle de l'Union européenne et des États qui vont adhérer à l'Otan, je ne parle pas de la Russie, évidemment, ou de la Biélorussie. Mais pour ces États-là, comme ils n'ont plus d'indépendance et que leurs dirigeants politiques ne sont habitués qu'à obéir, pas à prendre d'initiative, des événements peuvent surgir et les frapper durement, ce seront peut être d'abord eux les premières victimes

M.T. : *Ce n'est que dans les années 2000 que les États-Unis ont envahi l'Iraq et l'Afghanistan, bombardé la Libye, la Syrie et la Somalie, qu'ils ont organisés des coups d'État. Cependant, si, de l'avis de l'establishment états-unien, un État indépendant essaie d'agir de manière indépendante et de poursuivre ses intérêts stratégiques, alors cet État subit des sanctions, des menaces et parfois des bombes. Comment des* 9

pays souverains, ou des États qui veulent devenir souverains, peuvent-ils s'unir contre les diktats et l'hégémonie des États-Unis ?

T.M. : Les États-Unis, je le disais au début de cet entretien, ne savent se battre que contre des pays qui n'ont pas les moyens de riposter. C'est facile d'aller écraser l'Afghanistan. Si on tue tout le monde, on y arrive, évidemment. Depuis les attentats du 11 septembre 2001, exactement depuis le lendemain de ces attentats, les États-Unis ont adopté une doctrine militaire qu'ils n'ont jamais publiée, mais nous savons qu'ils l'ont adoptée parce elle a fait l'objet d'articles dans les revues de l'armée de terre des États-Unis et que, au fur et à mesure de son développement, il y a eu des articles de spécialistes militaires pour expliquer sa mise en œuvre. C'est ce qu'on appelle la doctrine Rumsfeld/Cebrowski du nom de Donald Rumsfeld, le secrétaire à la Défense et de l'amiral Arthur Cebrowski qui était son conseiller stratégique [3].

L'idée, c'est que les États-Unis ont pris une carte du monde. Ils ont dessiné les régions qui sont intégrées à l'économie globale. Ce sont évidemment les pays de l'Otan, mais aussi la Russie et la Chine. Ils ont constaté qu'ils ne pouvaient pas les attaquer. Et ils ont regardé les pays qui ne sont pas intégrés à l'économie globale. C'est à dire l'Amérique Latine, l'Afrique, et ce qu'ils ont appelé le « Moyen-Orient élargi ». Qu'est ce que cette expression veut dire ? C'est une région qui va du Maroc jusqu'au Pakistan et qui comprend la Corne de l'Afrique. Dans toutes ces zones là, d'après l'état major des États-Unis, on doit détruire les États. Comprenez bien, il ne s'agit pas de détruire les pays et leurs peuples, il s'agit de détruire les États, les structures politiques, pour que ces peuples ne puissent plus se défendre, pour qu'on puisse piller ce que l'on veut chez eux. Ils ont commencé à appliquer cette stratégie au Moyen-Orient élargi, d'abord, en Afghanistan, puis en Irak, puis, en Libye, en Syrie, au Yémen. Et ils ont également mené des opérations dans d'autres pays sans qu'ils y déclarent de guerre, y compris chez de grands amis à eux, par exemple en Arabie Saoudite, où toute une région a été pratiquement rasée, mais personne n'en parle.

10

Cette stratégie, ils ont plusieurs fois déclaré qu'ils allaient l'abandonner. C'était l'objectif de la commission Baker-Hamilton sur ce qui s'était passé en Iraq. La commission Baker-Hamilton avait dit : c'est triste, c'est effrayant ce que nous fait là bas, nous avons tué plein de gens, c'est un chaos impossible. Nous devons nous retirer d'Iraq. Oui, nous allons nous retirer d'Irak, mais nous n'allons pas abandonner cette stratégie. Les États-Unis ont alors engagé des mercenaires pour la poursuivre à la place de leur armée régulière.

Aujourd'hui, regardez bien l'Afghanistan, l'Iraq, la Libye, la Syrie. Ces guerres ne devaient durer qu'une ou deux semaines, peut être un mois. En fait, aucune ne s'est terminée, sauf le cas particulier de la Syrie où ils ont perdu. Les États-Unis, quand ils arrivent dans un pays, détruisent toutes les structures politiques, c'est cela leur objectif. Ce n'est pas gagner la guerre, c'est détruire les capacités de se défendre et ils maintiennent la guerre sur place le plus longtemps possible.

Le président Poutine a dit récemment que ce qui était très curieux aujourd'hui, c'est qu'on ne gagnait plus de guerre. Les États-Unis livrent des guerres, mais elle ne les finissent pas. Pour moi, c'est le constat le plus important : depuis 2001, les États-Unis ne terminent aucune guerre. Ils déclenchent de nouvelles guerres, mais des « guerres sans fin ». C'est ce que disait George Bush : des « guerres sans fin ».

C'est ce qu'ils ont fait au Moyen-Orient. Ils l'ont fait parce qu'ils se sont appuyés sur les djihadistes qu'ils prétendent combattre. En même temps, ils les forment, ils leur donnent des armes. Cela, ils peuvent le faire en Europe, où ils vont combattre les nazis. Mais en fait, ce sont eux qui, en même temps, les arment et qui les structurent.

M.T. : *Ce n'est un secret qu'il n'y a pas de différends irréconciliables entre l'Europe et la Russie. Il y a par contre de graves désaccords entre les États-Unis et la Russie. L'Europe est extrêmement importante pour la Russie - économiquement, financièrement, politiquement, et la Russie est très importante pour l'Europe. Les pays européens et la*

Russie sont-ils capables de régler tous les problèmes diplomatiques urgents, sans impliquer les pays tiers ?

T.M. : La question de l'Europe, c'est une question qui s'est toujours posée. L'Empire russe a dû affronter l'Empire britannique. Tout le 19e siècle a été dominé par cet affrontement. Aujourd'hui encore ce sont les Britanniques qui inspirent en permanence la politique des États-Unis contre la Russie.

Personnellement, je ne comprends pas pourquoi la classe dirigeante en Russie a une telle admiration pour la Grande-Bretagne ? Ce pays est exactement l'opposé de ce qu'est la Russie. En Russie on cherche d'abord à être un homme responsable de lui-même. En Angleterre on cherche à dominer les autres par n'importe quel moyen. Ces deux manières de concevoir la vie sont totalement opposées et incompatibles.

Je disais au début de cet entretien que l'Otan n'a jamais combattu l'Union soviétique et qu'elle n'a jamais combattu la Russie. Mais l'Otan a toujours combattu ses propres membres. Ses actions, les seules qui soient connues, c'est l'attaque de la Yougoslavie et de la Libye.

La Yougoslavie, c'est un territoire européen. Les États-Unis y ont construit un État fictif, le Kosovo, qui n'existerait pas sans eux. Et l'Union européenne a construit un autre État fictif, la Bosnie Herzégovine, qui est sa colonie. Le fait que l'Union européenne puisse avoir une colonie et les États-Unis puissent en avoir une autre, créés toutes deux dans les années 90, c'est quelque chose d'absolument aberrant.

Et en plus de cela, les États-Unis ont organisé toutes sortes d'opérations secrètes. Par exemple, en France, il y a eu l'Organisation de l'Armée Secrète. C'étaient des gens qui étaient opposés à l'indépendance de l'Algérie. Cette Organisation de l'Armée secrète a été soutenue directement par la CIA pour qu'elle assassine le président Charles De Gaulle. L'OAS a perpétré une quarantaine de tentatives d'assassinat contre lui, toujours avec le soutien des États-Unis.

Lorsque le président De Gaulle a décidé de mettre l'Otan à la porte de la France, parce que le siège de l'Otan était à Paris, il a dit : « maintenant, vous devez partir ». Ils sont 12

allés à Bruxelles. Mais lorsqu'il a dit ça, évidemment, il s'est exposé un peu plus et les États-Unis ont organisé le mouvement de Mai 1968. Tout le monde est allé sur des barricades. Personne ne savait trop bien pourquoi on contestait l'autorité. Quelque chose était organisé, mais on ne savait pas quoi était organisé. Je me souviens, à l'époque, j'étais un petit enfant, mon père était responsable du parti gaulliste et il recevait des notes rédigées par Charles Pasqua, qui expliquaient comment les États-Unis organisaient ce mouvement. Pendant les émeutes, il recevait ces notes. Je m'en souviens, j'ai vu ces documents. L'Otan n'a pas hésité à tenter de renverser le président De Gaulle et celui-ci a été sauvé par l'Union soviétique et par le Parti communiste français, qui a organisé la descente en masse du peuple de Paris pour manifester son soutien à Charles de Gaulle avec Charles Pasqua.

Mais l'Otan a fait plein d'autres choses. Par exemple, en Italie, ils ont assassiné le président du Conseil, Aldo Moro, parce que il était en train de nouer des relations avec les pays de l'Est. En fait, ils ont commis ce genre de crime dans presque tous leurs États membres.

Pour moi, les véritables victimes de l'Otan, ce sont d'abord les Européens de l'Ouest et du centre.

Mais ici, personne n'en a conscience. Personne ne connaît l'histoire, par exemple, tout à l'heure je parlais de l'affaire de Cuba, les Européens savent qu'il y a eu des missiles soviétiques à Cuba, mais ils ignorent qu'il y avait des missiles US en Turquie. Ils ignorent ce que je viens de raconter sur les armées secrètes de l'Otan dans l'Union européenne. Ils ignorent les liens entre la Commission européenne et l'Otan. Nous sommes dans une région du monde où plus personne ne connaît sa propre histoire et où personne ne voit les événements tels qu'ils se passent. Nous ne voyons que l'écumé des vagues.

M.T. : *Dernière question. Selon vous, le monde est-il prêt pour la multipolarité et les pays du monde sont-ils prêts à devenir véritablement indépendants de la seule superpuissance ? Surtout si vous vous souvenez que cette superpuissance a causé beaucoup de morts ?* 13

T.M. : Aujourd'hui, les institutions dans le monde sont toujours unipolaires. Toutes les grandes organisations internationales sont placées sous l'autorité des États-Unis, quoiqu'on raconte. La Russie et la Chine ont décidé que cela devait se terminer. Les États-Unis répondent en faisant croire à leurs alliés que la Russie demande le partage du monde en zone d'influence. Aujourd'hui, si vous lisez les journaux européens, on ne parle que de zones d'influence. Faut-il que l'Ukraine soit dans le « camp de la liberté » ? Ou est-ce qu'il faut que l'Ukraine soit sous la « dictature russe » ? Mais ce n'est pas du tout la question qui se pose. La Russie et la Chine ne proposent pas de diviser le monde en zones d'influence.

Comme vous le dites, elles envisagent un monde où chacun est responsable de lui-même et où des alliances militaires permettent de sécuriser les États. La Russie a donné l'exemple avec l'Organisation du Traité de Sécurité Collective puisque dans cette organisation, tous les membres sont égaux. Bien sûr, c'est la Russie la plus forte, mais elle ne peut pas imposer sa volonté à l'Arménie ou au Kazakhstan. Le modèle que nous donne aujourd'hui la Russie est un modèle tout à fait pacifique. Mais nous continuons à raisonner comme durant la Guerre froide. C'est très curieux, on ne comprend pas que l'Union soviétique – qui avait adopté la doctrine Brejnev lui permettant d'imposer le pouvoir de Moscou sur les États du Pacte de Varsovie – a disparu. Elle n'existe plus.

La Russie ne raisonne pas comme l'Union soviétique. Elle raisonne comme la Russie. Cette question des zones d'influence met en cause la manière dont nous réfléchissons depuis 70 ans et probablement dont nous réfléchissions auparavant avec les empires coloniaux du 18ème et du 19ème siècle. Nous n'avons jamais considéré les peuples d'Amérique latine, d'Afrique ou d'Asie comme indépendants. C'est vrai qu'il y avait beaucoup de peuples qui ne l'étaient pas du tout à cette époque là. Mais il y avait aussi des États qui méritaient le respect. Donc ça, nous ne le voyons pas, nous ne le comprenons pas et aujourd'hui, quand nos dirigeants politiques parlent, ils n'en ont toujours pas conscience.

Vous parliez tout à l'heure de Jean-Yves Le Drian. Pour moi, c'est vraiment quelqu'un qui raisonne comme au 19e siècle. Sauf que selon lui, la France appartient à l'« Empire américain ». Voilà. Et c'est un bon élève des États-Unis avec quelques privilèges dans cet empire. Je trouve cela extrêmement triste.

J'espère que vous, en Russie, vous allez continuer à vous développer de manière indépendante et qu'à un moment nous suivrons cet exemple.

Meera Terada

<https://www.voltairenet.org/auteur126600.html?lang=fr>

[1] "Draft Treaty between the USA and Russia on Security Guarantees" & "Draft Agreement on measures to ensure the security of Russia and NATO", *Voltaire Network*, 17 December 2021.

<https://www.voltairenet.org/article215162.html>

[2] « Documentos entregados por la OTAN y EE UU en respuesta al tratado que les presentó Rusia el 17 de diciembre de 2021 », *El País, Réseau Voltaire*, 2 février 2022.

https://www.voltairenet.org/IMG/pdf/respuesta_otan_eeuu.pdf

[3] « La doctrine Rumsfeld/Cebrowski », par Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 25 mai 2021.

<https://www.voltairenet.org/article213160.html>

15

5/5